

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

21 September 1991

Doc. 6510

REPORT

**on the crucial role of food supply
in helping to consolidate democracy
in Central and Eastern Europe**

(Rapporteurs : Mrs GJØRV,
Norway, Labour,
and Mr SIPOS,
Hungary, Independent Smallholders' Party)

The problem

The food supply in several Central and East European countries and in particular in some republics in the Soviet Union has shown serious deficiencies due to losses and malfunctioning production, processing and distribution systems as well as a lack of motivation, skills and financial resources. This could, in the worst case, lead to severe food shortages in some countries and in several Soviet Republics during the coming winter if food production should not meet the required needs. Such a development may in turn cause unforeseeable and important migratory movements and jeopardise democratic and economic reforms.

In other European countries in transition, such as the Czech and Slovak Federal Republic, Hungary and Poland, the agricultural sector is in a tragic state due to low productivity, high food prices, a collapse of traditional markets and difficulties in developing new ones. This has resulted in increased rural unemployment and strain on rural economies.

Food aid and development assistance given so far have been handled by a multitude of organisations. The present weak co-ordination and control of this assistance cause a waste of scarce resources, duplication of unwanted as well as required assistance, inefficiency in programme implementation, lack of investment promotion and important project failures. The private sector and the farming community have not been sufficiently involved in assistance design and implementation.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

21 septembre 1991

Doc. 6510

RAPPORT

**sur le rôle crucial
de l'approvisionnement alimentaire
dans la contribution au renforcement
de la démocratie en Europe centrale et orientale**

(Rapporteurs : M^{me} GJØRV,
Norvège, travailliste,
et M. SIPOS,
Hongrie, Parti des petits exploitants indépendants)

Le problème

L'approvisionnement alimentaire dans plusieurs pays d'Europe centrale et orientale, et notamment dans certaines républiques de l'Union Soviétique, a révélé de graves déficiences dues à des pertes, au dysfonctionnement des systèmes de production, de transformation et de distribution, et à un manque de motivation, de compétences et de ressources financières ; cela pourrait, dans le pire des cas, entraîner au cours de l'hiver prochain de graves pénuries alimentaires dans certains pays et dans plusieurs républiques soviétiques. Cette situation pourrait à son tour provoquer des mouvements migratoires imprévisibles et importants, et compromettre les réformes démocratiques et économiques.

Dans d'autres pays d'Europe centrale en phase de transition, comme la République fédérative tchèque et slovaque, la Hongrie et la Pologne, le secteur agricole est dans un état déplorable, dû à une faible productivité, à des prix alimentaires élevés, à l'effondrement des marchés traditionnels et à la difficulté d'en trouver de nouveaux. Il en résulte un accroissement du chômage et des tensions dans les économies rurales.

L'aide alimentaire et l'assistance au développement octroyées jusqu'ici ont été gérées par une multitude d'organisations. La faiblesse actuelle de la coordination et du contrôle de cette assistance entraîne un gaspillage de ressources déjà peu abondantes, des doubles emplois dans l'assistance non désirée ou demandée, une inefficacité dans la mise en œuvre des programmes, un manque d'encouragement aux investissements et l'échec de projets importants. Le secteur privé et la communauté agricole n'ont pas été suffisamment associés à la conception et à la mise en œuvre de l'assistance.

The solution

Emergency food aid would need to be organised for the forthcoming winter for some of the countries in Central and Eastern Europe notably the Soviet Union. This aid should preferably use available surplus food stocks from countries trying to cope with problems of transition, such as the Czech and Slovak Federal Republic, Hungary, and Poland, but also from surpluses elsewhere. Barter trade agreements could also be envisaged. In the longer term, assistance must be increased to make it possible for the new democracies in Central and Eastern Europe to successfully implement their economic and democratic reforms and to achieve a sound agricultural sector which can guarantee a satisfactory supply of healthy food at reasonable prices.

The enormous reconstruction effort must be conducted in an efficient and effective way. The Assembly therefore asks all governments involved to create an agency to promote and co-ordinate this food assistance. The agency should co-operate directly with the private sector and work closely with other competent European and international bodies such as the European Community, the European Bank for Reconstruction and Development and the relevant United Nations agencies. In its agricultural assistance programme it should involve farmers and their organisations as well as relevant industries and co-operatives.

I. Draft recommendation

1. The Assembly is deeply concerned about the risk of food shortages during the forthcoming winter in certain Central and East European countries and in particular in some of the republics of the Soviet Union. Such shortages of food could jeopardise the democratisation process and the economic reform programmes and lead to important migratory flows with unforeseeable consequences.
2. The Assembly attaches the greatest importance to ongoing and future assistance efforts towards meeting needs with the highest possible efficiency and effectiveness and making the fullest use of existing production and supply possibilities in the Central and East European countries.
3. Consequently, the Assembly recommends that the Committee of Ministers invite governments of member states and governments of other members of the Conference on Security and Co-operation in Europe (CSCE), the Group of Seven leading industrialised nations (G7), the Group of Twenty-four industrialised nations (G24) and the Commission of the European Communities:

La solution

Il faudrait organiser pour l'hiver prochain une aide alimentaire d'urgence pour certains pays d'Europe centrale et orientale, et notamment l'Union Soviétique. Il conviendrait de recourir de préférence aux excédents alimentaires disponibles des pays essayant de résoudre des problèmes de transition, comme la République fédérative tchèque et slovaque, la Hongrie et la Pologne, mais aussi aux excédents originaires d'autres pays. On pourrait également envisager des accords d'échange. A long terme, il faut accroître l'assistance pour permettre aux nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale de mettre en œuvre avec succès leurs réformes économiques et démocratiques, et de créer un secteur agricole solide, capable de garantir un approvisionnement satisfaisant en aliments sains à des prix raisonnables.

L'énorme effort de reconstruction doit être conduit avec efficacité. L'Assemblée demande donc à tous les gouvernements concernés de créer une institution chargée de promouvoir et de coordonner cette assistance alimentaire. Cette institution devrait coopérer directement avec le secteur privé et travailler en liaison étroite avec les autres organisations européennes et internationales compétentes, comme la Communauté européenne, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, et les institutions compétentes des Nations Unies. Elle devrait associer à son programme d'assistance agricole les agriculteurs et leurs organisations ainsi que les industries et les coopératives concernées.

I. Projet de recommandation

1. L'Assemblée est vivement préoccupée par le risque de pénuries alimentaires qui pèse pour l'hiver prochain sur certains pays d'Europe centrale et orientale, et notamment certaines républiques de l'Union Soviétique. Ces pénuries alimentaires pourraient compromettre le processus de démocratisation et les programmes de réforme économique, et entraîner d'importants mouvements migratoires aux conséquences imprévisibles.
2. L'Assemblée estime qu'il est de la plus haute importance de veiller à ce que les efforts d'assistance actuels et futurs répondent le plus efficacement et le plus réellement possible aux besoins, et d'utiliser au mieux les possibilités de production et d'approvisionnement existant dans les pays d'Europe centrale et orientale.
3. En conséquence, l'Assemblée recommande au Comité des Ministres d'inviter les gouvernements des Etats membres et les gouvernements des autres membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), le groupe des sept pays les plus industrialisés (G7), le groupe des vingt-quatre pays industrialisés (G24) et la Commission des Communautés européennes:

i. to increase, during the forthcoming winter, emergency food aid to certain republics of the Soviet Union and other Central and East European countries in need, and preferably to buy available surplus stocks from the new democracies in Central Europe. Barter trade agreements should also be envisaged ;

ii. to set up an agency or entrust an existing organisation with the responsibility of promoting, co-ordinating and controlling food aid, storage and distribution as well as co-ordinating assistance and investments in the agricultural and food sector in Central and East European countries in transition, with a view to reaching maximum efficiency and effectiveness. The agency should be an operational co-ordination instrument for all countries concerned and it should build on existing experiences in this field. It should fully involve the private sector and it should work in close co-operation with such organisations as the Commission of the European Communities, the Council of Europe, the Conference on Security and Co-operation in Europe, the European Bank for Reconstruction and Development (EBRD) and the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD), as well as the United Nations and its specialised agencies.

iii. to organise assistance in improving fundamentally systems of storage and distribution to ensure an adequate flow of food aid and of food supply on a permanent basis by employing all relevant and available know-how ;

iv. to give priority to and increase assistance and investments for the revitalisation of the food and agricultural sectors (including fisheries and forestry), with special emphasis on production methods and inputs, the processing systems and training. Of particular importance is the involvement of farmers, their organisations and the food and related industries ;

v. to press for and assist in the transformation of military production units to consumer goods production and in particular for the production of machinery and equipment for the food and agricultural sectors ;

vi. to give special emphasis to the creation of viable family farms in land reform programmes and to the needs of rural regions through assistance and investment programmes ;

vii. to strengthen the work of organisations such as OECD and the Economic Commission for Europe in their assistance to countries of Central and Eastern Europe, and to make sure that the EBRD will have enough funds to respond to priority needs.

i. à accroître au cours de l'hiver prochain l'aide alimentaire d'urgence à certaines républiques d'Union Soviétique et à d'autres pays d'Europe centrale et orientale qui en ont besoin, et à acheter de préférence les stocks excédentaires disponibles dans les nouvelles démocraties d'Europe centrale. Il faudrait également envisager des accords d'échanges ;

ii. à mettre sur pied une institution, ou à s'adresser à une organisation existante, pour promouvoir, coordonner et contrôler l'aide alimentaire, son stockage et sa distribution ainsi que coordonner l'assistance et les investissements dans les secteurs agricole et alimentaire dans les pays d'Europe centrale et orientale en phase de transition, afin de rendre ces actions aussi efficaces et utiles que possible. Cette institution devrait être un instrument de coordination opérationnel pour tous les pays concernés et tirer profit des expériences existantes dans ce domaine. Elle devrait associer pleinement le secteur privé à ses efforts et travailler en étroite coopération avec des organisations comme la Commission des Communautés européennes, le Conseil de l'Europe, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), ainsi que les Nations Unies et ses institutions spécialisées ;

iii. à organiser une aide pour améliorer fondamentalement les systèmes de stockage et de distribution afin d'assurer un flux satisfaisant d'aide et d'approvisionnement alimentaires sur une base durable, en mettant à profit tout le savoir-faire utile et disponible ;

iv. à traiter comme prioritaires et à intensifier l'assistance et les investissements destinés à revitaliser les secteurs alimentaire et agricole (y compris les pêches et la sylviculture), en mettant particulièrement l'accent sur les méthodes et les facteurs de production, sur les systèmes de transformation et sur la formation, la participation des agriculteurs, de leurs organisations et des industries alimentaires et connexes revêtant une importance particulière ;

v. à encourager et à faciliter la reconversion d'unités de production militaires en unités de production de biens de consommation, et notamment de machines et d'équipements destinés aux secteurs alimentaire et agricole ;

vi. à accorder une place particulière à la création d'exploitations familiales viables dans le cadre de programmes de réforme foncière ainsi qu'aux besoins des régions rurales en programmes d'assistance et d'investissement ;

vii. à développer les travaux d'organisations comme l'OCDE et la Commission économique pour l'Europe consacrés à l'assistance aux pays d'Europe centrale et orientale, et à s'assurer que la BERD possédera des fonds suffisants pour répondre aux besoins prioritaires.

4. The Assembly also recommends that the Committee of Ministers include in the Intergovernmental Work Programme of the Council of Europe, relating to East-West co-operation, relevant activities for the promotion of a living countryside, the strengthening of local and regional administrations, and actions to improve agricultural education and training for family farmers including visiting schemes and study tours. The Council of Europe's Social Development Fund should be encouraged to give preference to loans in line with the priorities set out in paragraph 3 above.

II. Explanatory memorandum

by Mrs GJØRV and Mr SIPOS

I. Introduction

1. The increasingly dramatic food situation in some of the new democracies in Central and Eastern Europe is of concern to the whole of Europe. It equally concerns Canada and the United States of America (members of the Conference on Security and Co-operation in Europe) as well as Australia, Japan and New Zealand (members of the Organisation for Economic Co-operation and Development). Canada, Japan and the United States are also members of the group of the seven leading industrialised nations, G7, which played an important role in promoting economic reforms in Eastern Europe and in finding ways and means of financing them.

2. The grave situation in the agricultural sector and the hardship facing rural populations are other serious problems which need to be solved in view of a successful completion and consolidation of democratic reforms, and to avoid major migratory movements with unforeseen consequences. This is why the Committee on Agriculture took the initiative to request an urgent debate in the Assembly on the food supply situation in Central and Eastern Europe. The food crisis could threaten millions of Europeans with disaster if appropriate assistance is not secured and properly co-ordinated. The present report highlights some aspects of the difficult and complex situation in Central and Eastern Europe and puts forward proposals for the achievement of a better monitoring and management of aid, assistance and investments, in particular in the agricultural and food sector, but also for other sectors such as energy, the environment and training.

3. Your Rapporteurs wish to thank the Commission of the European Communities, the Organisation for Economic Co-operation and Development, as well as the Economic Commission for

4. L'Assemblée recommande également au Comité des Ministres d'insérer dans le programme de travail intergouvernemental du Conseil de l'Europe relatif à la coopération Est-Ouest des activités favorisant l'existence de régions rurales vivantes et le renforcement des administrations locales et régionales, ainsi que des actions destinées à améliorer l'éducation et la formation agricoles des agriculteurs des exploitations familiales, y compris des programmes de visites et des voyages d'étude. Il conviendrait d'encourager le Fonds de développement social du Conseil de l'Europe à privilégier les prêts répondant aux priorités énoncées ci-dessus au paragraphe 3.

II. Exposé des motifs

par M^{me} GJØRV et M. SIPOS

I. Introduction

1. La situation alimentaire de plus en plus dramatique qui règne dans certaines nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale préoccupe l'ensemble de l'Europe. Elle préoccupe également le Canada et les Etats-Unis d'Amérique (membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) ainsi que l'Australie, le Japon et la Nouvelle-Zélande (membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques). Le Canada, le Japon et les Etats-Unis sont également membres du groupe des sept pays les plus industrialisés, le G7, qui a joué un rôle important dans la promotion des réformes économiques en Europe orientale et dans la recherche des voies et moyens de les financer.

2. La situation délicate du secteur agricole et les moments difficiles auxquels auront à faire face les populations rurales sont d'autres problèmes sérieux qu'il est nécessaire de résoudre pour mener à bien et consolider les réformes démocratiques, et pour éviter des mouvements migratoires massifs aux conséquences imprévues. C'est pourquoi la commission de l'agriculture a pris l'initiative de demander un débat d'urgence à l'Assemblée sur la situation de l'approvisionnement alimentaire en Europe centrale et orientale. Faute d'une assistance appropriée et bien coordonnée, la crise alimentaire pourrait menacer de catastrophe des millions d'Européens. Le présent rapport met en lumière certains aspects de la situation difficile et complexe en Europe centrale et orientale, et contient des propositions pour l'amélioration du contrôle et de la gestion de l'aide, de l'assistance et des investissements, notamment dans le secteur agricole et alimentaire, mais aussi dans d'autres secteurs comme l'énergie, l'environnement et la formation.

3. Vos rapporteurs tiennent à remercier la Commission des Communautés européennes, l'Organisation de coopération et de développement économiques, la Commission économique

Europe and the Food and Agriculture Organisation for their help and advice in drawing up this report.

II. A mosaic of problems

4. The food and agriculture situation varies from country to country in Central and Eastern Europe although similarities exist. Generally, it can be said that the food and agricultural sectors are characterised by inefficient (thus expensive) production, inadequate and demotivating ownership structures, lack of appropriate equipment, machinery and high-yield input factors (seeds, animals, etc.), as well as financial resources for investments. Another general problem is the outdated or malfunctioning storage, processing and distribution systems leading to unnecessary losses. Finally, the education and training system, in particular in the case of family farmers, is weak or inadequate. Such is the heritage of an inefficient and irresponsible central planning system.

5. The transition process towards a market economy has led to higher food prices and has therefore reduced domestic consumption. The food production in countries such as the Czech and Slovak Federal Republic, Hungary and Poland has already resulted in important stocks of food which cannot be exported due to the collapse of traditional Eastern markets and difficulties in developing new markets. The unwillingness to sign barter trade agreements has also hampered any exchange of products with other Eastern countries such as the Soviet Union. The result has been an involuntary stock-piling of products. The consequences for farmers and the agricultural sector have been disastrous. Animals need to be fed until they can be sold and surplus production in other areas must be stored.

6. High inflation has further deteriorated agricultural and national economies. The price of input factors has increased and this has resulted in decreased production, of particular concern in countries such as Albania, certain republics in the Soviet Union and also in the other new democracies in Central and Eastern Europe.

7. Food production is also suffering from difficulties related to land ownership reforms. Priority should be given to the creation of viable family farms in order to increase productivity and efficiency.

8. The urban population has also suffered from the consequences of the transition process, not only because of higher food prices and reduced production but also due to serious disturb-

pour l'Europe et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture de la contribution et des conseils qu'elles lui ont apportés dans l'élaboration de ce rapport.

II. Une mosaïque de problèmes

4. La situation alimentaire et agricole en Europe centrale et orientale varie d'un pays à l'autre, mais présente également des similitudes. En règle générale, on peut dire que les secteurs alimentaire et agricole sont caractérisés par une production à faible rendement (donc onéreuse), des structures de propriété inadéquates et démotivantes, et un manque d'équipements appropriés, de machines et de facteurs de production à haut rendement (semences, animaux, etc.) ainsi que de ressources financières pour les investissements. L'anachronisme ou le dysfonctionnement des systèmes de stockage, de transformation et de distribution, entraînant des pertes inutiles, constitue un autre problème commun. Enfin, le système d'éducation et de formation est médiocre ou inapproprié. Tel est le legs d'un système de planification centralisé inefficace et irresponsable.

5. Le processus de transition vers l'économie de marché a provoqué une hausse des prix alimentaires et a donc réduit la consommation intérieure. La production alimentaire dans des pays comme la République fédérative tchèque et slovaque, la Hongrie et la Pologne a déjà abouti à la formation de stocks alimentaires importants que l'on ne peut exporter à cause de l'effondrement des marchés traditionnels d'Europe de l'Est et de la difficulté de trouver de nouveaux marchés. La réticence à signer des accords commerciaux a également entravé les échanges de produits avec d'autres pays d'Europe de l'Est comme l'Union Soviétique. Il en est résulté une accumulation involontaire de denrées. Les conséquences pour les agriculteurs et le secteur agricole ont été désastreuses. Il faut nourrir les animaux jusqu'à ce qu'on puisse les vendre et il faut stocker les excédents de production dans d'autres domaines.

6. L'inflation élevée a encore contribué à la dégradation des économies agricoles et nationales. Le prix des facteurs de production a augmenté, ce qui a provoqué une baisse de la production, particulièrement inquiétante dans des pays comme l'Albanie, certaines républiques de l'Union Soviétique, et aussi dans les autres nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale.

7. La production alimentaire connaît également des difficultés en raison des réformes sur la propriété de la terre. La priorité doit être donnée à la création d'exploitations agricoles familiales viables, afin d'accroître la productivité et l'efficacité.

8. La population urbaine a également souffert des conséquences du processus de transition non seulement à cause de la hausse des prix alimentaires et de la baisse de la production, mais

ances and deficiencies in the storage, processing and distribution systems. We have seen recently how food distribution had been distorted in the Soviet Union in an effort to create a popular support for the putschists.

9. The almost general decline in production, mixed with a malfunctioning distribution, processing and storage capacity has aggravated the food situation, in particular in Albania, Bulgaria and certain republics in the Soviet Union. The coming winter could be particularly critical if the harvest should be lower than expected and the distribution, processing and storage systems should break down further. The Baltic republics, whose newly gained independence we applaud, are also facing a difficult transition period which may result in hardship for their populations despite a considerable agricultural potential.

10. The tragic situation in Yugoslavia merits a particular mention. The Council of Europe member states, in defence of human rights and fundamental freedoms, must act much more decisively to end hostilities, and must be prepared to help the suffering populations with food and medical supplies.

III. A multitude of help

11. The major efforts in restructuring the economies and production capacity of the countries of Central and Eastern Europe and in building lasting democracies must be implemented by these countries themselves. It has been impressive to see the people of these countries pressing for economic and democratic reforms, and engaging in the creation of new private enterprises. A well-conceived transformation of the military production complex, in particular in the Soviet Union, could considerably help the economy, especially in supplying badly needed agricultural equipment and machinery. The use of military know-how to improve food distribution could be another idea worthy of consideration.

12. However, important assistance is also needed from the richer industrialised countries. The help which has been offered so far has been important, but is still not sufficient in view of the enormous problems which need to be solved. Many member countries of the CSCE, OECD, G7 or G24 have already made food aid available and have supplied technical or other assistance. Sweden and Finland, for example, have repaired old tractors for use in the Baltic states, French and Dutch co-operatives have provided expertise to Poland and Russia, Austria, the Czech and Slovak Federal Republic and Hungary have reinforced their co-operation, etc. The Commission of the

aussi en raison de perturbations et de déficiences graves dans les systèmes de stockage, de transformation et de distribution. Nous avons vu récemment comment on a entravé la distribution alimentaire en Union Soviétique, dans le souci de susciter un appui populaire aux putschistes.

9. La baisse quasi générale de la production, associée au mauvais fonctionnement de la distribution, de la transformation et du stockage, a aggravé la situation alimentaire, notamment en Albanie, en Bulgarie et dans certaines républiques de l'Union Soviétique. L'hiver prochain pourrait être particulièrement difficile si la récolte est inférieure aux prévisions et si les systèmes de distribution, de transformation et de stockage continuent à se détériorer. Les républiques baltes, dont nous saluons l'indépendance récemment conquise, traversent également une période de transition difficile qui peut engendrer des souffrances pour leurs populations en dépit d'un potentiel agricole considérable.

10. La situation tragique qui règne en Yougoslavie mérite une mention particulière. Les Etats membres du Conseil de l'Europe, qui défendent les droits de l'homme et les libertés fondamentales, doivent agir plus résolument pour mettre fin aux hostilités et doivent être disposés à aider les populations qui souffrent en leur envoyant des produits alimentaires et médicaux.

III. Une multitude d'aides

11. Les importants efforts nécessaires à la restructuration des économies et de la capacité de production des pays d'Europe centrale et orientale, et à la construction de démocraties durables, doivent être mis en œuvre par ces pays eux-mêmes. Il est impressionnant de voir les habitants réclamer des réformes économiques et démocratiques, et s'engager dans la création de nouvelles entreprises privées. Une transformation bien conçue du complexe de production militaire, notamment en Union Soviétique, pourrait aider considérablement l'économie, notamment par la fourniture d'équipements et de machines agricoles qui font cruellement défaut. L'idée d'utiliser le savoir-faire militaire pour améliorer la distribution alimentaire mérite aussi peut-être une certaine considération.

12. Une assistance importante de la part des pays industrialisés plus riches est également nécessaire. L'aide offerte jusqu'ici a été substantielle, mais n'est pas encore suffisante face aux énormes problèmes à résoudre. De nombreux pays membres de la CSCE, de l'OCDE, du G7 ou du G24 ont déjà dégagé une aide alimentaire et fourni une assistance technique ou d'autre sorte. La Suède et la Finlande, par exemple, ont réparé de vieux tracteurs à l'intention des Etats baltes, les coopératives françaises et néerlandaises ont mis des compétences à la disposition de la Pologne et de la Russie ; l'Autriche, la République fédérative tchèque et slovaque, et la Hongrie ont renforcé leur coopération.

European Communities has bought forty-five million tons of cereals in Hungary for shipment to Albania and has made fifty-five and twenty-three million ecus available for food aid to respectively Romania and Bulgaria in 1991. The Soviet Union has already received 250 million ecus for emergency food supply and an additional credit of 500 million ecus for food purchases in the Community.

13. The industrialised nations are at present studying the new Soviet request for emergency food aid amounting to 5-600 million ecus, (5,5 million tons of wheat, 800 000 tons of meat, 900 000 tons of sugar, 350 000 tons of butter, 300 000 tons of flour, as well as other products). Total assistance to the Soviet Union as at July 1991 amounted to almost 50 000 million ecus. Food and medical aid accounted for 855 million ecus.

14. The Community's emergency food aid is normally sold on the local market at local prices and the return from sales is used to finance agricultural reforms. The Community's PHARE Programme,¹ which in addition to agriculture also covers energy, environment, investment, training and assistance to improve access to Western markets, was used last year to supply Poland with crop protection products worth fifty million ecus. For 1991, the Community has budgeted 785 million ecus for the PHARE programme in favour of the six beneficiaries in 1990 (Poland, Hungary, the Czech and Slovak Federal Republic, the former German Democratic Republic, Bulgaria and Yugoslavia) to which is added Romania for the new activity. To this aid should be added food shipments from the United States of America. The USA has also made 315 million dollars available in the form of agricultural credit guarantees to the Soviet Union. It should be added that banks are reluctant to give this type of credit to a country now passing through a difficult process of restructuring.

15. The Commission of the European Communities also acts as Secretariat to the Group of Twenty-four industrialised countries (G24) for its assistance programmes to support reforms in Central and Eastern Europe. Regular high-level or ministerial meetings aim at ensuring co-ordination of assistance given by member countries. This group overlaps with the membership of OECD which also has a special activity in support of economic change in these countries, in particular organised within its newly created Centre for Co-operation with European Economies in Transition. The illuminating studies made by OECD on sub-

La Commission des Communautés européennes a acheté 45 millions de tonnes de céréales en Hongrie pour les expédier vers l'Albanie et a dégagé en 1991 53 millions d'Ecus pour une aide alimentaire à la Roumanie et 23 millions d'Ecus pour la Bulgarie. L'Union Soviétique a déjà reçu 250 millions d'Ecus pour l'approvisionnement alimentaire urgent et un crédit complémentaire de 500 millions d'Ecus pour des achats de denrées alimentaires dans la Communauté.

13. Les nations industrialisées étudient actuellement la nouvelle demande soviétique d'aide alimentaire urgente, qui s'élève à 5 à 6 milliards d'Ecus (5,5 millions de tonnes de blé, 800 000 tonnes de viande, 900 000 tonnes de sucre, 350 000 tonnes de beurre, 300 000 tonnes de farine, et d'autres produits). L'assistance octroyée à l'Union Soviétique jusqu'en juillet 1991 s'est élevée au total à près de 50 000 millions d'Ecus, dont 855 millions d'Ecus pour l'aide alimentaire et médicale.

14. Les denrées provenant de l'aide alimentaire d'urgence de la Communauté sont normalement vendues sur le marché local aux prix locaux et le produit des ventes sert à financer les réformes agricoles. Le programme PHARE de la Communauté¹, qui s'applique non seulement à l'agriculture mais aussi à l'énergie, à l'environnement, aux investissements, à la formation et à une assistance destinée à améliorer l'accès aux marchés occidentaux, a été utilisé l'année dernière pour fournir à la Pologne des produits de protection des cultures, d'une valeur de 50 millions d'Ecus. Pour 1991, la Communauté a prévu un budget de 785 millions d'Ecus pour le programme PHARE en faveur des six pays bénéficiaires en 1990 (Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, ancienne R.D.A., Bulgarie et Yougoslavie) auxquels s'ajoute, dans le nouvel exercice, la Roumanie. A cette aide, il faut ajouter les envois de denrées alimentaires à partir des Etats-Unis d'Amérique. Les Etats-Unis ont également octroyé à l'Union Soviétique 315 millions de dollars, sous la forme de garanties de crédit agricole. Il faut ajouter que les banques hésitent à accorder ce genre de crédit à ce pays, actuellement aux prises avec un difficile processus de restructuration.

15. La Commission des Communautés européennes fait également office de secrétariat du groupe des vingt-quatre pays industrialisés (G24) pour ses programmes d'assistance aux réformes en Europe centrale et orientale. Des réunions régulières à haut niveau ou ministérielles visent à assurer la coordination de l'assistance octroyée par les pays membres. Ce groupe est composé des mêmes pays que l'OCDE, qui a également une activité particulière d'aide aux changements économiques dans ces pays, organisée notamment dans le cadre de son Centre pour la coopération avec les économies européennes en transition, nouvellement créé.

1. Poland-Hungary — Assistance for the restructuration of the economy.

1. Pologne-Hongrie — Assistance pour la restructuration de l'économie.

jects such as agricultural policy and trade, the market and production situation in different countries and the supplying of expertise to various sectors are most precious forms of assistance. The Group of Seven leading industrialised nations (G7) has its own co-ordination structure and this group also initiated the creation of the G24 — both of which play a key role in the provision of assistance to the countries of Central and Eastern Europe.

16. The United Nations family is equally involved in assisting the new democracies in Europe, with the Economic Commission for Europe and the Food and Agriculture Organisation particularly involved in the agricultural sector. These organisations have stressed the need for intensive assistance, notably the training of farmers and farm managers in management methods in free market conditions, accountancy, the joint use of agricultural equipment, the building up of agricultural extension services and also of a rural banking and credit system, etc.

17. The Council of Europe through its different intergovernmental activities, in particular regarding local and regional authorities, the environment and training, could also give more assistance towards the promotion of rural regions and agriculture. Through its Social Development Fund, it could play an important role in the rebuilding of former communist countries and help them to finance some of the housing and infrastructure projects needed as a result of population resettlements.

18. Last but not least, the European Bank for Reconstruction and Development (EBRD) must be mentioned. This bank will help in financing privatisation programmes and certain infrastructure investments.

19. Finally, your Rapporteurs are convinced that any co-operation and assistance in the agricultural field should draw on the experience of farmers and the food industry. Exchange programmes, partnerships and other forms of assistance could be most valuable for the promotion of family farming, farming co-operatives and food storage, transformation and distribution systems.

20. The emergency food supplies given to several countries and Soviet republics must be seen as a short-term transitional measure. In the longer term, Western assistance will have to focus on developing the potential of agricultural production. In Poland, where the Community allocated 100 million ecus to the agricultural sector in 1990, thousands of loan agreements and other assistance

Les études illustratives consacrées par l'OCDE à des questions comme la politique et les échanges agricoles, la situation du marché et de la production dans différents pays, et l'intervention de spécialistes dans divers secteurs sont des formes d'assistance extrêmement précieuses. Le Groupe des sept pays les plus industrialisés possède sa propre structure de coordination ; c'est également à lui que l'on doit la création du groupe G24 — qui joue un rôle crucial dans l'octroi de l'assistance aux pays d'Europe centrale et orientale.

16. La famille des Nations Unies contribue également à aider les nouvelles démocraties d'Europe par le biais de la Commission économique pour l'Europe et de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, qui s'occupe particulièrement du secteur agricole. Ces organisations ont souligné la nécessité d'une assistance intensive, et notamment de la formation des agriculteurs et des gérants d'exploitation aux méthodes de gestion du marché libre, à la comptabilité, à la mise en commun d'équipements agricoles et à la création de services de vulgarisation agricole, ainsi que la nécessité d'un système de banques et de crédits ruraux, par exemple.

17. Le Conseil de l'Europe, dans le cadre de ses différentes activités intergouvernementales, notamment en matière de pouvoirs locaux et régionaux, d'environnement et de formation, pourrait également contribuer davantage à l'essor des régions rurales et de l'agriculture. Par l'intermédiaire de son Fonds de développement social, il pourrait jouer un rôle important dans la reconstruction des anciens pays communistes et les aider à financer certains des projets de construction de logements et d'infrastructures rendus nécessaires par la réinstallation de populations.

18. Ensuite et surtout, il faut mentionner la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), qui contribuera au financement de programmes de privatisation et de certains investissements « infrastructurels ».

19. Enfin, vos rapporteurs sont convaincus que la coopération et l'assistance dans le domaine agricole devraient toujours faire entrer en ligne de compte l'expérience des agriculteurs et de l'industrie alimentaire. Les programmes d'échanges, les activités entreprises en collaboration et d'autres formes d'assistance pourraient être extrêmement utiles à l'amélioration de l'agriculture familiale, des coopératives agricoles et des systèmes de stockage, de transformation et de distribution des denrées alimentaires.

20. L'approvisionnement alimentaire d'urgence accordé à plusieurs pays et à des républiques soviétiques doit être considéré comme une mesure transitoire à court terme. À plus long terme, l'assistance occidentale devra se centrer sur le développement du potentiel de production agricole. En Pologne, où la Communauté a alloué en 1990 100 millions d'Ecus au secteur agricole, des mil-

schemes have been agreed upon for the purchase of agricultural machinery and equipment or for the improvement of farm buildings, processing plants and the purchasing of other important input factors. The challenge facing Europe is to ensure that all its populations have access to healthy food at reasonable prices.

IV. A need for better co-ordination

21. A concern which, however, is not specifically mentioned in any programme is the need to preserve and strengthen the identity of the different rural regions and to ensure their economic and socio-cultural survival and well-being. An important part of the population in Central and Eastern Europe live in rural regions, from 20% in some countries to more than 60% in Albania. Assistance must therefore be channelled to rural regions as well as to urban centres.

22. The dispersed assistance efforts taking place at bilateral as well as multilateral levels need a tighter and more efficient management system which could be built on and closely linked to existing organisations active in this field, in particular the Commission of the European Community, the Group of Seven and the Group of Twenty-four industrialised countries, the European Bank for Reconstruction and Development, OECD, the ECE/FAO, the World Bank and other regional and sub-regional bodies. The new structure should allow governments as well as industry, the farming and food sectors and other private or public institutions to be involved in the urgent restructuring effort required in Central and Eastern Europe. The recipient countries and their relevant enterprises should take an active part in the work of this new agency. The immense problems facing the industrialised world and the democracies in Europe are such that only an agency specially designed to give operational assistance in the reform process will be able to achieve the objectives set out by governments, in an efficient and non-bureaucratic way. Investments in various sectors and different countries must be made the subject of a global strategic planning, in order to avoid that investments in one sector should be in contradiction to the interests of another.

23. Such global planning is especially fundamental for the agricultural and food sectors in order to achieve a balance between production and markets, thus avoiding a new and serious supply and demand imbalance in Europe. The agricultural sector should also be given non-food production tasks along the lines of Assembly Recommendation 1092 (1989). Finally, it is your Rapporteurs' conviction that the agricultural sector is

liers d'accords de prêts et d'autres plans d'assistance ont été conclus pour l'achat de machines et d'équipements agricoles, pour la modernisation des fermes et des centres de transformation, et l'achat d'autres facteurs de production importants. L'objectif pour l'Europe doit être de faire en sorte que toutes ses populations puissent se procurer des aliments sains à des prix raisonnables.

IV. Nécessité d'une meilleure coordination

21. La nécessité de sauvegarder et de renforcer l'identité des différentes régions rurales et d'assurer leur survie et leur bien-être économique et socio-culturel est une préoccupation qui n'est toutefois spécifiquement mentionnée dans aucun programme. Une partie importante de la population de l'Europe centrale et orientale vit en zone rurale, entre 20% dans certains pays et plus de 60% en Albanie. Il faut donc acheminer l'assistance vers les régions rurales comme vers les centres urbains.

22. Les efforts d'assistance dispersés que l'on déploie au niveau bilatéral et multilatéral nécessitent un système de gestion plus rigoureux et plus efficace, que l'on pourrait faire reposer sur les organisations existantes ayant des activités dans ce domaine et faire fonctionner en liaison étroite avec elles. Ces organisations sont notamment la Commission des Communautés européennes, le G7 et le G24, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, l'OCDE, la FAO, la Banque mondiale et d'autres organisations régionales et «sous-régionales». La nouvelle structure devrait permettre aux gouvernements ainsi qu'aux secteurs de l'industrie, de l'agriculture et de l'alimentation, et à des institutions privées ou publiques de s'associer à l'effort urgent de restructuration nécessaire en Europe centrale et orientale. Les pays bénéficiaires et les entreprises concernées de ces pays devraient prendre une part active aux travaux de cette nouvelle institution. Les problèmes immenses auxquels sont confrontés le monde industrialisé et les démocraties d'Europe sont tels que seule une institution spécialement conçue pour apporter une assistance opérationnelle au processus de réforme pourra atteindre d'une manière efficace et non bureaucratique les objectifs fixés par les gouvernements. Les investissements dans divers secteurs et dans différents pays doivent faire l'objet d'une planification stratégique globale si l'on veut éviter que les investissements dans un secteur soient en contradiction avec les intérêts d'un autre secteur.

23. Cette planification globale est particulièrement fondamentale pour les secteurs agricole et alimentaire si l'on veut parvenir à un équilibre entre la production et les marchés, et éviter ainsi de nouveaux et graves déséquilibres entre l'offre et la demande en Europe. Conformément à la Recommandation 1092 (1989) de l'Assemblée, il faudrait également demander au secteur agricole de produire des denrées non alimentaires. Enfin, vos rap-

one in which investments may give the fastest returns if carried out within the framework of a global assistance and planning effort.

V. Conclusions

24. The food supply for certain countries in Central and Eastern Europe will not be sufficient to satisfy the minimum needs of their populations during the forthcoming winter because of the partial breakdown of the food and agricultural sector. Urgent food aid is therefore needed in order to avoid suffering, to consolidate the democratic and economic reform process and to avoid important migratory flows with unforeseeable consequences. Urgent assistance is required to improve the storage and distribution systems in order to ensure that food supplied reaches the populations in need. The resources made available for the reconstruction and development of Central and East European democracies must be considerably increased in view of the enormous tasks to be achieved and must be better co-ordinated. Surplus military production capacity should be rapidly converted into civil production capacity including tractors and other agricultural, forestry and fisheries equipment and machinery. Land reforms should aim at creating viable family farms.

25. The countries of Central and Eastern Europe must themselves take on the main burden of the reform work by encouraging the whole population to take part. An agency should be set up to co-ordinate and monitor emergency food aid and necessary longer-term assistance in order to ensure its efficiency and effectiveness. The agency should be small, avoiding the creation of a large bureaucracy, and it should fully involve the private sector. Farmers, co-operatives, the food and related industries should be fully involved in the design as well as implementation of assistance.

Reporting committee : Committee on Agriculture.

Budgetary implications for the Assembly : none.

Reference to committee : Reference No. 1751 of 18 September 1991.

Draft recommendation unanimously adopted by the committee on 20 September 1991.

porteurs sont convaincus que le secteur agricole est l'un de ceux dans lequel les investissements peuvent être le plus rapidement rentables si on les effectue dans le cadre d'une assistance et d'un effort de planification globaux.

V. Conclusions

24. L'approvisionnement alimentaire de certains pays d'Europe centrale et orientale ne sera pas suffisant pour satisfaire les besoins minimaux de leurs populations au cours de l'hiver prochain, ceci en raison du délabrement des secteurs alimentaire et agricole. Une aide alimentaire d'urgence est donc nécessaire pour éviter des souffrances, consolider les démocraties et le processus de réformes économiques, et éviter d'importants mouvements migratoires aux conséquences imprévues. Une aide d'urgence est nécessaire pour améliorer les systèmes de stockage et de distribution, afin de garantir que les produits alimentaires fournis parviennent effectivement aux populations qui en ont besoin. Compte tenu de l'immensité des tâches à accomplir, il faut accroître considérablement les ressources octroyées pour la reconstruction et le développement des démocraties d'Europe centrale et orientale, et mieux coordonner les actions. Il importe de reconvertir rapidement la capacité excédentaire de production militaire pour produire des biens de consommation, y compris des tracteurs et d'autres équipements et machines nécessaires à l'agriculture, à la sylviculture et aux pêches. Les réformes agraires doivent tendre à la création d'exploitations agricoles familiales viables.

25. Les pays d'Europe centrale et orientale doivent assumer eux-mêmes la part essentielle du travail de réforme en encourageant toute la population à y prendre part. Il faudrait créer une institution chargée de coordonner et de contrôler l'octroi de l'aide alimentaire d'urgence et l'assistance à long terme nécessaires, afin d'assurer que les actions seront menées à bien et fructueuses. Cette institution devrait être petite, pour éviter la formation d'une vaste bureaucratie, et devrait associer pleinement le secteur privé à ses activités. Il importe de faire participer les agriculteurs, les coopératives et les industries agro-alimentaires à la planification et à la mise en œuvre de l'assistance.

Commission chargée du rapport : commission de l'agriculture.

Implications budgétaires pour l'Assemblée : néant.

Renvoi en commission : Renvoi n° 1751 du 18 septembre 1991.

Projet de recommandation adopté à l'unanimité par la commission le 20 septembre 1991.

Members of the committee: Mr Lanner (*Chairman*), Mrs Gjerv, Lord Kinnoull (*Vice-Chairmen*), MM. Anderko (*Alternate: Kobylka*), Anthopoulos, Mrs Anttila, MM. Atasever (*Alternate: Kazokoğlu*), Bühler, Cauwenberghs, Crowley (*Alternate: Hyland*), Dame Peggy Fenner, MM. Filetti, Garrett (*Alternate: J. Thompson*), Goerens, Greco, Grove, Gunnarsson, Mrs Håvik, MM. Jeambrun (*Alternate: Grussenmeyer*), Lagorce, van der Linden, Mezzapesa, Michels, Pedregosa (*Alternate: Díaz de Mera*), Portelli, Roger (*Alternate: Hunault*), Scheer, Seiler, Sipos, Soares Costa.

N.B. The names of those members who took part in the vote are printed in italics.

See 17th Sitting, 24 September 1991 (adoption of the draft recommendation), and Recommendation No. 1167.

Membres de la commission: M. Lanner (*Président*), M^{me} Gjerv, Lord Kinnoull (*Vice-Présidents*), MM. Anderko (*Suppléant: Kobylka*), Anthopoulos, M^{me} Anttila, MM. Atasever (*Suppléant: Kazokoğlu*), Bühler, Cauwenberghs, Crowley (*Suppléant: Hyland*), Dame Peggy Fenner, MM. Filetti, Garrett (*Suppléant: J. Thompson*), Goerens, Greco, Grove, Gunnarsson, M^{me} Håvik, MM. Jeambrun (*Suppléant: Grussenmeyer*), Lagorce, van der Linden, Mezzapesa, Michels, Pedregosa (*Suppléant: Díaz de Mera*), Portelli, Roger (*Suppléant: Hunault*), Scheer, Seiler, Sipos, Soares Costa.

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italiques.

Voir 17^e séance, 24 septembre 1991 (adoption du projet de recommandation), et Recommandation n° 1167.